La Malice Du Modernisme – I

mars 7, 2020

La Fraternité Saint Pie X n'a plus aujourd'hui le rôle exceptionnel de fer de lance qu'elle tenait dans la défense de la foi catholique à l'époque de Mgr Lefebvre (1905–1991). La raison en est que ses successeurs, maintenant à la tête de la Fraternité, n'ont jamais compris aussi bien que lui la profonde malice de l'erreur qui dévaste actuellement l'Église : le modernisme. De fait, le Fondateur de la FSSPX aurait dit vers la fin de ses jours que si seulement il avait lu plus tôt *l'Histoire du catholicisme libéral en France de 1870 à 1914* de l'abbé Emmanuel Barbier (1851–1925), il aurait donné une orientation autrement plus anti-moderne aux études des séminaristes. Si cette remarque est authentique, elle laisse entendre que l'archevêque lui-même avait été dépassé par la malice du modernisme. De même, en Italie, le vaillant fondateur de la revue *Si, Si, No, No,* Don Francesco Putti (1909–1984), aurait dit à notre archevêque, dont il était l'ami : « La moitié de vos séminaristes sont des modernistes ».

En effet, sous-estimer la malice de la modernité est facile, car elle s'accumule en Occident depuis des siècles et les Occidentaux en sont imprégnés depuis le berceau jusqu'à la tombe. De cette modernité est né le modernisme dans l'Église, précisément pour qu'elle s'y adapte, et cette même modernité, dans les années soixante, a servi de toile de fond à tous les Pères du Concile puis, à partir des années quatre-vingt, aux successeurs de Mgr Lefebvre dans la Fraternité. En fait, ce n'est que par une grâce spéciale de Dieu que notre archevêque a pu voir le problème aussi clairement qu'il l'a fait. Montrons comment cette incapacité à comprendre le modernisme sous-tend la plupart des erreurs commises par les successeurs de Mgr Lefebvre –

I.) ***« 95% des textes de Vatican II sont acceptables ».*** Mgr

Lefebvre déclarait au contraire, que le problème de Vatican II ne résidait moins dans les grandes erreurs de la liberté religieuse, de la collégialité et de l'œcuménisme que dans le subjectivisme imprégnant tous ses textes, si bien que la vérité objective, Dieu et la foi catholique finissent par se dissoudre dans le néant. Le subjectivisme coïncide avec cette révolution copernicienne opérée en philosophie par Emmanuel Kant (1724–1804) et dénoncée par Pie X dans Pascendi (1907). Au lieu d'enseigner que l'objet s'impose au sujet qui tourne autour de lui, cette philosophie prétend que l'objet dépend du sujet qui le fait tourner autour de sa personne. Et c'est autour de cette folie que tourne maintenant le monde entier.

2.) ***« Sans-doute le Concile était-il mauvais, mais aujourd'hui il perd de son emprise sur les prélats romains ».*** Ah bon ? ? Et la Pachamama ? Depuis quand a-t-on vu une pareille idolâtrie publique dans les jardins du Vatican et même dans les églises de Rome ?

3.) ***« Pourquoi la Fraternité attendrait-elle que Rome se convertisse et quitte officiellement le modernisme ? Car, si Rome est prête à nous accepter ‹ tels que nous sommes ›, cela signifie qu'elle est dans la voie de la conversion ; donc nous devrions parvenir à un accord sans trop tarder ».*** En effet, il est parfaitement inutile d'attendre que les modernistes romains se convertissent, car ils sont libéraux. Or, pour convertir un libéral (selon le père Vallet) il faut bien un miracle. Le libéralisme se présente sous un jour tellement avantageux, tellement confortable, que pratiquement, il est humainement impossible d'en sortir sans l'intervention d'un miracle. Or ce miracle, pour le monde comme pour l'Église, ce sera la Consécration de la Russie, et non une Fraternité à la traîne des libéraux. Au demeurant, si les libéraux romains acceptent « en l'état » la FSSPX autrefois récalcitrante, c'est uniquement parce qu'elle n'est plus anti-libérale comme autrefois ; c'est parce que le sel de la Fraternité a perdu sa saveur (cf. Mt. V, 13).

4 ***.) « Nous devons faire preuve de patience et user de tact pour comprendre le mode de penser des Romains, afin de ne pas les offenser ».*** Pour comprendre comment pensent ces modernistes de Rome, il faut à la fois beaucoup d'humilité et de réalisme, et des cours fracassants sur *Pascendi* afin d'être sûr de bien comprendre en quoi consiste le modernisme, ce virus insidieux et extrêmement contagieux. Ce dont ils auraient le plus besoin, s'ils pouvaient en supporter le choc, ce serait d'être offensés et blessés jusqu'à ce qu'ils se rendent compte de leur modernisme et qu'ils l'abjurent ; il faudrait qu'ils admettent ce qu'écrivait le père Calmel : « Un moderniste est un hérétique doublé d'un traître ».

5.) « **Aucun accord en bonne et due forme n'a été signé entre Rome et la Fraternité, donc aucun mal n'a été fait** ». Une série d'accords partiels, par exemple sur les confessions ou sur les mariages, a causé un tort immense, car un grand nombre de prêtres et de laïcs de la Fraternité comprennent de moins en moins ce que voulait dire leur Fondateur lorsqu'il écrivait dans son dernier livre que tout prêtre souhaitant garder la Foi devait se tenir à l'écart des Romains. Ils sont peut-être « gentils » ; ils peuvent être remplis de « bonnes intentions » . . . mais, objectivement, ce sont eux les assassins de notre Mère l'Eglise.

Kyrie eleison.